

Il a les dimensions du 2001. Il a la couleur du 2001. Il lui ressemble beaucoup. Mais quels progrès, en cinq ans ! Avec le ICF 2001 D, Sony a su utiliser les progrès récents de la technologie en électronique pour réaliser un récepteur qui ne manquera pas de satisfaire les amateurs les plus difficiles.



SONY ICF 2001D

On ne peut parler du ICF 2001 D sans d'abord dire un mot sur son prédécesseur, le 2001. Il fut l'un des premiers récepteurs grand public à synthétiseur de fréquence : au centre de sa face avant noire, les boutons gris clair de commande directe des fréquences se font bien remarquer. Mais malgré la présence d'une fonction d'exploration, le 2001 s'avérait assez peu pratique pour qui l'utilisait régulièrement, et il servait souvent de récepteur d'appoint, ou de voyage, très performant d'ailleurs pour ses faibles dimensions. Pratiquement toutes les améliorations que l'on pouvait rêver au sujet du 2001 se trouvent intégrées au 2001 D.

Le Sony ICF 2001 D, du moins dans sa version la plus étendue (il y a sur le marché 3 versions), possède toutes les bandes de radiodiffusion, plus la bande aéronautique. Il reçoit de 76 à 108 MHz en FM, de 116 à 136 MHz en bande aérienne, et de 150 kHz à 30 MHz sans trou en AM, BLU, CW. Il présente la particularité très intéressante de permettre l'accord en fréquence soit directement au clavier, soit à l'aide d'un traditionnel bouton rotatif. C'est très pratique : si l'on recherche une station, finies les pressions sur des touches de style « UP » et « DOWN » ; et si l'on veut accéder à une station bien déterminée, pas la peine de « mouliner » un bon moment avec le bouton rotatif, pour arriver à la bonne fréquence. Avec les deux systèmes, on y re-

trouve son compte dans tous les cas.

Le clavier numérique permettant l'introduction de fréquences est très agréable (sans dé clic comme sur le 2001), et intelligent : en ondes courtes, vous pourrez vous dispenser de frapper les zéros suivant les MHz : 17 sera interprété comme 17 MHz, et non 17 kHz comme le croiraient certains récepteurs. Par ailleurs, comme sur le 2001, il n'y a pas de point sur le clavier du 2001 D, et l'on s'en accommode fort bien : le micro-processeur se débrouille tout seul pour interpréter les ordres reçus de façon à ce que l'utilisation soit la plus souple possible. Mais le pavé numérique n'est pas, de loin, le seul groupe de touches que l'on trouve sur ce récepteur. Nous allons les découvrir tout en expliquant les principales fonctions de l'ICF qui, nous le verrons, surprendra par ses capacités. Signalons que conformément à la politique de Sony, tout est très clair sur ce récepteur. A chaque groupe de touches est attribuée une couleur indiquant sa fonction. Ainsi, les touches d'usage fréquent sont larges et blanches, celles concernant la programmation horaire petites et grises, les sélections de modes en bleu clair, les fonctions spéciales en bleu, et les mémoires en noir. Malgré le nombre déroutant de boutons, il est difficile, après dix minutes d'initiation à l'aide de la notice fournie, de faire des confusions.

Les mémoires

Elles sont au nombre de 32. On a donc 32 boutons, alignés en 4 rangées de 8, et indicés A1 à D8. L'enregistrement et le rappel de ces canaux ne pose pas de problème. Après avoir affiché d'une façon ou d'une autre la fréquence à mémoriser, il suffit de presser le bouton Enter et la touche correspondant au canal. Sur l'affichage à cristaux liquides, le sigle du canal s'inscrit (A8 par exemple). Une petite astuce : une glissière peut être extraite du fond de l'appareil, on peut coller sur cette plaque une grille autocollante fournie, qui permet d'inscrire les fréquences emmagasinées dans les différents canaux-mémoires (on peut aussi coller sur l'autre face l'explication des 4 messages d'erreurs qui peuvent apparaître sur l'afficheur). L'appel d'un canal s'effectue par simple action sur la touche correspondante. Mais ces 32 touches ont, pour la plupart du moins, une autre fonction, indiquée par une inscription en bleu sous chacune d'elles. A l'instar des calculatrices scientifiques et des micro-ordinateurs, on accède à ces fonctions en pressant à la fois sur une touche Shift et l'une des 32 touches noires. On trouve parmi ces fonctions la sélection du cycle 24 ou 12 heures pour l'affichage de l'heure, du pas de 9 ou de 10 KHz pour l'exploration des petites ondes, l'appel des différentes gammes d'ondes, et même des bandes (en ondes courtes), et enfin le choix du mode d'exploration.

L'exploration

Le « Scanning » est très poussé sur le 2001 D. On peut d'abord explorer une « fourchette », constituée d'une bande d'ondes courtes, d'une gamme d'ondes (toutes ces fourchettes sont pré-programmées), ou d'une bande définie par l'utilisateur, constituée en fait par les deux premiers canaux-mémoires (notés A1 et A2). Il suffit d'appuyer sur le bouton noir correspondant à la bande (ou celui marqué « Définie »), et de démarrer l'exploration par le bouton « Scan ». Mais l'exploration des canaux est elle aussi possible, par simple pression de la touche « Memory Scan » ; comble du raffinement, on a la possibilité de bloquer certains canaux, à l'aide de la touche « Skip ». Que ce soit dans le cadre de l'exploration des canaux, ou de celle à l'intérieur d'une fourchette de fréquences, on a le choix entre deux sortes d'explorations : en « Scan 1 », le scanner s'arrête sur la première station qu'il reçoit, alors qu'en « Scan 2 », il se contente de nous faire écouter un échantillon bref de toutes les fréquences occupées. Le seul raffinement que l'on serait en droit d'attendre, est le délai, qui permettrait par exemple de suivre la réponse d'un avion à la tour de contrôle qui vient de l'appeler. A ce sujet, il faut noter que les 32 mémoires sont tout à fait suffisantes, et leur exploration est effectuée en moins de quatre secondes.

La programmation horaire

Elle permet de multiples possibilités : déclenchement de quatre canaux-mémoires différents à quatre horaires différents, et chaque fois pour une durée de 15, 30, ou 60 minutes. Par ailleurs, la fonction Sleep, que l'on trouvait déjà dans le 2001, vous permet de vous endormir à l'écoute de votre station préférée, en laissant fonctionner votre Sony 15, 30 ou 60 minutes tout au plus. Une petite constatation intéressante : le réglage de l'heure et

des différents horaires de la programmation s'effectue par action sur le bouton rotatif. C'est très pratique ; il fallait y penser ! Sous ce dernier, un contacteur à trois positions sélectionne deux pas de recherche (100 Hz ou 1 kHz en AM), et permet le blocage du bouton, pour éviter un dérèglement intempestif. A regretter, le fait que ce blocage ne soit pas efficace sur les touches de commandes : si, en déplaçant l'appareil, on a le malheur de presser certaines touches, on passe immédiatement à l'écoute de la station concurrente... quand on ne tombe pas tout bonnement sur un trou.

Vu le nombre de boutons que l'on trouve un peu partout sur ce récepteur, certains pourront peut-être s'étonner qu'il en manque. C'est pourtant le cas, à notre avis : comment expliquer que le 2001 possède deux potentiomètres à glissière pour le réglage de la tonalité, alors que le 2001 D n'a en tout et pour tout qu'un petit contacteur à trois positions ? Le manque de place sûrement. Par contre, la sensibilité (AM RF Gain), est réglable en continu. Pourquoi pas plutôt l'inverse ? Bien sûr, le Sony ICF 2001 D n'est pas une chaîne HIFI mais un récepteur toutes bandes, mais tout de même... Pour en terminer avec la description de l'appareil, notons sur l'un des côtés la présence de 5 prises, dont deux permettant le branchement des antennes FM et AM ; les autres sont traditionnelles : écouteur, enregistrement, alimentation en basse tension. Un contacteur enclenche l'atténuateur AM, un autre met tout l'appareil hors tension (sauf l'horloge) ; il vous évitera de vous faire réveiller une nuit, ayant oublié de remettre à zéro les programmations horaires que vous avez pu effectuer à titre d'essais, avec des valeurs fantaisistes.

Essais comparatifs

Ils sont déroutants. Nous nous attendions à recevoir les ondes courtes dans les mêmes conditions que sur le 2001, mais ce ne fut pas

le cas : les deux appareils étant placés au même endroit, chacun avait ses stations préférées, y allant de son petit coup de fading ou de ses petits bruits de fond. Des essais ont également été effectués avec d'autres récepteurs de diverses marques, et l'on peut dire que le 2001 D de chez Sony tient bien la route. De plus, lors de ces essais comparatifs, alors que l'on doit s'accorder sur une même fréquence, l'on réalise tout à fait combien le 2001 D est d'utilisation aisée. C'est très important, car l'on passe finalement beaucoup de temps en compagnie d'un tel appareil. La sensibilité est irréprochable, et rendra jaloux quelques autres appareils de volume plus conséquent. Il est vrai que Sony utilise ici le système d'accord par détection synchrone, qui combat efficacement, dans une large mesure, le fading et la distorsion qui en résulte parfois. Nous en avons pour preuve la sensible amélioration constatée en actionnant la touche « Sync » prévue à cet effet. Ce n'est pas là une touche magique, qui permettrait de tout recevoir parfaitement, mais la réception de certaines stations difficiles s'est trouvée ainsi améliorée.

Ce récepteur nous a fait passer de bons moments à l'écoute des ondes courtes, des avions, et des stations de radio-diffusion, cela sans jamais nous décevoir. Si l'on voulait un récepteur idéal, outre les petites remarques citées plus haut, on pourrait peut-être rêver d'un scanner utilisant le bouton rotatif pour explorer les canaux-mémoires, et pourvu d'une prise permettant de commander le déclenchement d'un magnétophone, sans quoi la programmation horaire perd un peu de son intérêt. Mais lorsque l'on considère le progrès considérable réalisé en cinq ans environ, entre le 2001 et le 2001 D on peut imaginer pour un avenir très proche le récepteur idéal, et toujours pas plus gros que celui-ci. Mais en attendant, avec cette boîte noire entre les mains, vous n'êtes pas prêt d'allumer votre téléviseur...

Jean-Michel Bourque

INFOS DX

PACIFIQUE

ZM6ARU sera l'indicatif spécial de la station de la conférence IARU qui se tiendra à Auckland en Nouvelle-Zélande. Il est prévu un diplôme pour les QSO.

FW8AF aux îles Wallis est en sked chaque jour avec F8RV sur 14,275 MHz à 0800 TU.

Kermadec, ZL70Y est de retour à Kermadec, son indicatif se transformera en ZM80Y.

ZK3 Tokelau Island, RON ZL1AMO Est actif sur 14,236 MHz

vers 2330 TU.

VK9ZB est actif depuis Willis Island sur 14,220 MHz vers 0700 TU. Il vient également sur le 40 et 80 mètres vers 1000 TU.

FKOAT est actif sur 1,8-3,5 et 7 MHz en CW.

AFRIQUE

TN8EE est actif sur le 20 et 40 mètres, plus précisément 14,029 MHz en CW et en SSB le vendredi sur 14,236 MHz.

J5WAD depuis la Guinée-Bissao

sur 14,158 MHz vers 1950 TU et sur 70,50 MHz vers 2130 TU.

TT8A0 est au Tchad et actif vers 1400 TU sur 21,203 MHz puis sur 14,227 MHz vers 2200 TU et à 2350 TU sur 3,799 MHz.

SAO-Lome S92LB ex CR5LB est actif tous les jours sur 14,185 entre 2000 et 2200 TU.

ASIE

XX9SP est actif sur 14 MHz depuis Macao.